

LES CONDITIONS DE LA COMPRÉHENSION DU LANGAGE FIGURÉ PAR L'ENFANT ÂGÉ DE 5 À 6 ANS

LE CAS DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

Loïc PULIDO

Thèse de psychologie, université d'Angers présentée le 23 novembre 2005.

Mél : loic.pulido@bule.univ-angers.fr

Thesis title — *The conditions of figurative language comprehension by children age 5 to 6 years: The case of idiomatic expressions*

Titolo della tesi — *Le condizioni della comprensione del linguaggio figurato dal bambino da 5 a 6 anni: il caso delle espressioni idiomatiche*

Titulo da tese — *As condições da compreensão da linguagem figurada pela criança de 5 a 6 ano : o caso das expressões idiomáticas*

Titulo de la tesis — *Las condiciones de la comprensión del lenguaje figurado por niños de 5 a 6 años de edad: El caso de las expresiones idiomáticas*

Résumé

Pour défendre la thèse d'une influence de l'entourage de l'enfant sur le développement des capacités de compréhension du langage figuré, une forme de langage indirect, l'expression idiomatique (par exemple, donner sa langue au chat) a été choisie. Des enfants de 5-6 ans ont été observés avec leur enseignant ou avec un parent dans un contexte de lecture d'une histoire contenant dix expressions idiomatiques. Ces observations ont permis de répertorier des pratiques éducatives liées à ces expressions. Par ailleurs, des entretiens réalisés auprès d'adultes (enseignants et parents) ont souligné l'existence d'un lien possible entre leurs conceptions du langage et de l'enfant, et leurs pratiques éducatives. L'ensemble des données obtenues est discuté en termes : a) de socio-construction des capacités de compréhension du langage figuré, b) de liens entre ces pratiques éducatives observées et les conceptions de l'adulte éducateur, c) de compétences précoces de l'enfant à comprendre le langage figuré dans des situations d'interaction.

Contexte des études réalisées

La compréhension des formes figurées de langage est importante dans de nombreuses situations de communication impliquant des enfants. En effet, à l'école comme dans sa famille, l'enfant peut s'entendre dire qu'il est « un vrai ouistiti » ou que quelqu'un « a des fourmis dans les pieds ». Savoir comment l'enfant apprend à comprendre ce que les adultes veulent dire dans ces situations constitue donc une question de recherche intéressante.

Il est de coutume dans les études portant sur le développement des capacités de compréhension du langage figuré de se centrer sur une forme de langage figuré

particulière. Nous avons choisi de nous intéresser à la compréhension des expressions idiomatiques (par exemple, « donner sa langue au chat »). Les expressions idiomatiques peuvent être définies comme des expressions pour lesquelles les choix lexicaux sont fortement restreints. À ce titre, elles sont souvent comparées à des métaphores présentant un certain degré de figement (variable d'une expression à une autre). Ces expressions sont intéressantes au plan des études. Leur utilisation peut donner lieu à de multiples contrôles, entre autres parce qu'elles forment un corpus fermé et qu'elles ont une signification conventionnelle que l'on peut trouver dans les dictionnaires. Les études portant sur la compréhension des expressions idiomatiques par les enfants montrent que :

- Les enfants âgés de moins de 6 ans ont tendance à interpréter les expressions idiomatiques sur un registre littéral (par exemple, Abkarian *et al.*, 1992 ; Laval, 2001 et 2003).
- Vers l'âge de 7 ans, les enfants sont capables de prendre en compte le cotexte pour en inférer les significations des expressions idiomatiques (voir Iralde *et al.*, 2004, pour une revue). Ainsi, sans pour autant connaître les significations conventionnelles des expressions idiomatiques, ils seraient en mesure de les comprendre dans un registre figuré.

L'âge de 7 ans n'apparaît pas anodin si l'on adopte un positionnement socio-constructiviste. Nous retenons de ce positionnement a) que l'environnement social influence le développement de l'enfant b) que l'enfant n'est en mesure de réaliser seul une activité que lorsqu'un adulte l'y a préalablement préparé. En France, l'enfant de 7 ans vient d'entrer dans le cycle des apprentissages fondamentaux ; on l'initie alors à une réflexion sur la signification des énoncés (Ministère de l'éducation nationale, 2002). Cela nous a conduit à défendre la thèse selon laquelle l'accompagnement de l'enfant (dans le milieu scolaire, mais aussi dans la famille) dans la découverte des expressions idiomatiques est une condition importante de la compréhension du langage figuré à l'âge de 5-6 ans.

Observation d'interactions à propos des expressions idiomatiques

Trois études ont été menées pour savoir à quels types d'étayages les expressions idiomatiques donnent lieu dans les différents milieux de vie de l'enfant.

Pour observer des échanges adulte-enfant concernant les expressions idiomatiques, un conte a été modifié par l'ajout de dix expressions idiomatiques et soumis à plusieurs pré-tests afin d'être évalué. Ce conte a été proposé à des enseignants de grande section de maternelle et à des parents d'enfants de 5-6 ans afin qu'ils le racontent comme s'ils l'avaient trouvé dans un recueil de conte.

Dix polyades enseignant-enfants (composées d'un enseignant et de trois enfants) ont été observées pour appréhender ce qui se passe en classe lorsque des expressions idiomatiques sont rencontrées dans un texte ; onze dyades parent-enfant ont été observées pour savoir ce qu'il en est dans la famille. Ces deux situations étant très différentes, dix dyades enseignant-enfant ont également été observées afin de différencier ce qui relève du contexte interactionnel des deux premières études de ce qui relève des particularités de l'éducateur impliqué (éducateur professionnel vs. éducateur naturel).

La première analyse effectuée a permis de montrer que les expressions idiomatiques sont un objet d'échange dans toutes les situations d'interaction observées, mais avec une importante variabilité inter et intra situations : a) dans les polyades enseignant-enfants, les expressions idiomatiques sont systématiquement objets de discours alors que dans les situations dyadiques (avec un parent ou avec l'enseignant), elles ne sont abordées que par la moitié des dyades environ ; b) dans chaque situation, certains adultes se centrent principalement sur les expressions idiomatiques alors que d'autres les abordent peu voire pas du tout.

Lorsqu'elles sont abordées, les expressions idiomatiques le sont principalement par l'intermédiaire d'un questionnement de l'adulte sur le sens de l'expression (60 échanges sur 121 observés). Les réponses des enfants à ce questionnement fournissent un indicateur de leur niveau de compréhension. Dans 28 % des cas, les enfants observés donnent des réponses qui indiquent qu'ils ont interprété l'expression littéralement ; 40 % des réponses indiquent qu'ils utilisent le contexte pour deviner le sens de l'expression ; 32 % des réponses indiquent qu'ils connaissent le sens conventionnel de l'expression qu'on leur demande d'expliquer.

Les réponses non conventionnelles (c'est-à-dire les réponses indiquant une interprétation littérale ou un recours au contexte pour deviner le sens de l'expression) donnent lieu à des aides de la part des adultes. Ces aides ont été analysées en fonction des activités cognitives impliquées dans la compréhension des expressions idiomatiques, sollicitées par l'adulte (voir Lacroix *et al.*, 2007, pour une approche détaillée de ce type d'analyse). Des études (par exemple, Titone et Connine, 1999) montrent que la compréhension des expressions idiomatiques implique un processus de recouvrement lexical (le sens figuré de l'expression serait stocké en mémoire) et un processus de composition sémantique (le sens du syntagme résulterait d'une composition sémantique des mots de l'expression), l'importance respective de ces deux processus dépendant des caractéristiques de l'expression à comprendre¹. Les analyses effectuées ont mis en évidence que la lexicalisation de l'expression serait plutôt la résultante d'étayages des enseignants alors que les processus de composition sémantique seraient plutôt initiés dans la famille. Ici encore, la variabilité est importante : les aides observées revêtent des formes très différentes d'un adulte à l'autre.

Les conceptions des adultes

Les différences interindividuelles observées (concernant l'importance accordée aux expressions idiomatiques et la variété des aides fournies par les adultes) conduisent à s'interroger sur les conceptions des adultes éducateurs et sur le lien qui pourrait exister entre ces conceptions et les pratiques éducatives qu'ils prodiguent.

Dix-sept entretiens non directifs de recherche ont été conduits auprès d'enseignants ; ils étaient invités à dire comment ils utiliseraient le conte et à justifier leurs choix. Par ailleurs, quinze entretiens auprès d'enseignants et onze auprès de parents ont été réalisés pour approcher leurs conceptions concernant les expressions idiomatiques, la capacité des enfants à les comprendre et les modalités de leur apprentissage.

¹ Les expressions idiomatiques de notre conte ont fait l'objet de pré-tests de leurs caractéristiques de familiarité, transparence métaphorique et plausibilité littérale. Ces caractéristiques ont été prises en compte dans les analyses.

Les entretiens ont donné lieu à une analyse thématique. Nous avons ainsi pu établir un lien entre les conceptions de l'adulte éducateur et les pratiques éducatives. Ce lien semble expliquer une part importante des différences interindividuelles observées.

Apports essentiels de la thèse

Notre travail a permis de rendre compte des pratiques éducatives liées aux expressions idiomatiques dans un contexte de lecture de conte et ce, dans les différents milieux de vie de l'enfant de 5-6 ans. D'autre part, dans un tel contexte, les enfants de 5-6 ans peuvent comprendre plus précocement qu'il est admis habituellement le sens de certaines expressions idiomatiques. Ces deux apports confortent la thèse de l'importance du rôle que joueraient les interactions éducatives dans le développement de la compréhension des expressions idiomatiques chez les jeunes enfants. De plus, la variété des aides fournies par les adultes — qui semble liée à leurs conceptions de l'objet d'apprentissage, de ses modalités d'acquisition, et des capacités des enfants — permet de mieux comprendre ce qui préside à la mise en place des activités cognitives en jeu dans la compréhension de ces formes de langage.

Références bibliographiques

Abkarian G.C., Jones A., West G. (1992). Young children's idiom comprehension: Trying to get the picture. *Journal of speech and hearing research*. 35, 580-587.

Iralde L., Pulido L., Lainé A. (2004). Apprend-on à comprendre : le cas des expressions imagées. In A. Weil-Barais (éd.), *Les apprentissages scolaires*. Roisny : Bréal. 120-135

Lacroix F., Pulido L., Weil-Barais A. (2007). L'étude des interactions dans le champ de la psychologie du développement : enjeux et cadres théoriques. In Chabrol C., Olry-Louis I., Najab F. (éds.), *Interactions communicatives et psychologies*. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle. 113-128.

Laval V. (2001). How do french-speaking children and adults understand idioms? In Idiazabal I., MacWhinney B. (eds), *Pragmatics and discourse*. Donastia: Cascadilla Press. 473-483.

Laval, V. (2003). Idiom comprehension and metapragmatic knowledge in french children. *Journal of pragmatic*. 35, 723-739.

Ministère de l'éducation nationale (2002). Qu'apprend-on à l'école maternelle ? Paris : CNDP.

Titone D.A., Connine C.M. (1999). On the compositional and non compositional nature of idiomatic expressions. *Journal of pragmatics*. 31, 1655-1674.

L'auteur

Loïc Pulido a effectué sa thèse au laboratoire de psychologie cognition et métacognition (UPRES EA 26-46) sous la direction de Annick Weil-Barais, Professeur de psychologie à l'université d'Angers et de Lydie Iralde, Maître de conférences de psychologie à l'université d'Angers. Il est actuellement attaché temporaire d'enseignement et de recherche en psychologie du développement à l'université Paris X, Nanterre et travaille sur le développement de la compréhension des expressions idiomatiques et l'analyse de pratiques éducatives en fonction des activités cognitives sollicitées.